

DES JARDINS PARTAGÉS EN PERMACULTURE POUR RECONNECTER L'HUMAIN À SON ENVIRONNEMENT

Perm à Wangen

Perm à Wangen est un collectif constitué en décembre 2019 à l'initiative de Jules Schnur. Il promeut la reconnexion de l'humain avec son environnement au travers de jardins partagés en permaculture. Ces jardins sont des lieux expérimentaux et pédagogiques à vocation à faire essaimer de nouveaux projets et à changer notre relation avec la biodiversité nous entourant.



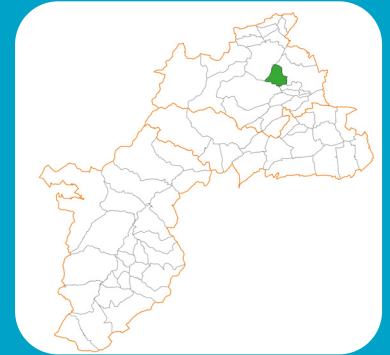
©Perm à Wangen

L'HUMAIN ET LA CONSCIENCE DE NOTRE ENVIRONNEMENT COMME POINT DE DÉPART

L'origine du collectif passe par son initiateur Jules Schnur. Issu d'une formation en biologie et opérant dans le secteur pharmaceutique, il décide il y a quelques années de quitter son travail pour voyager et rencontrer de nouvelles personnes. Il découvre en Nouvelle-Zélande le WWOOFing qui consiste à découvrir et partager le quotidien des habitants d'une ferme en échange du gîte et du couvert. Toujours désireux de voyager mais conscient de son empreinte écologique il décide à son retour en France d'y retourner à vélo.

Son voyage s'arrêtera sur l'île de Samothrace en Grèce où il a l'occasion de créer avec d'autres volontaires un potager en permaculture dans le cadre d'un WWOOFing.

L'idée de « comprendre comment les plantes sauvages poussent seule » est à la base de la permaculture et pousse Jules à retourner dans son village natal de Wangen afin de « faire bouger les choses », continuer d'apprendre les principes de la permaculture et la pratiquer en collectif.



EN QUELQUES MOTS...

DYNAMISE LA COMMUNE ET
CREE UN LIEU DE PARTAGE

RENFORCE LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE

SENSIBILISE À LA PROTECTION
DE LA BIODIVERSITÉ

PROPOSE UNE ALTERNATIVE
À L'AGRICULTURE
CONVENTIONNELLE

UTILISE DES RESSOURCES
LOCALES

CONTACT

Jules Schnur
permawangen@gmail.com

POUR EN SAVOIR +

[Perm à Wangen sur Facebook](#)

« Dans toute la France on crée des déserts, ici on essaie de créer des jungles »
Jules Schnur

« RECONNECTER L'HUMAIN À SON ENVIRONNEMENT »

Yves Jung, le maire du village, soutient Jules dans sa démarche de constituer un collectif et non une association. Une réunion publique plus tard, une quinzaine de personnes de Wangen mais aussi des alentours se constituent en collectif en décembre 2019 et décide ensemble de l'avenir du projet. « Je ne voulais pas être celui qui impose », la décision de créer des jardins partagés est collective. L'objectif, face aux multiples dégradations que nous infligeons à nos espaces de vie est de « protéger et régénérer l'environnement naturel » et de le montrer à tous par la pédagogie. Les membres disposant pour la plupart d'un potager, ils peuvent également comprendre ce qui marche et le reproduire chez eux.

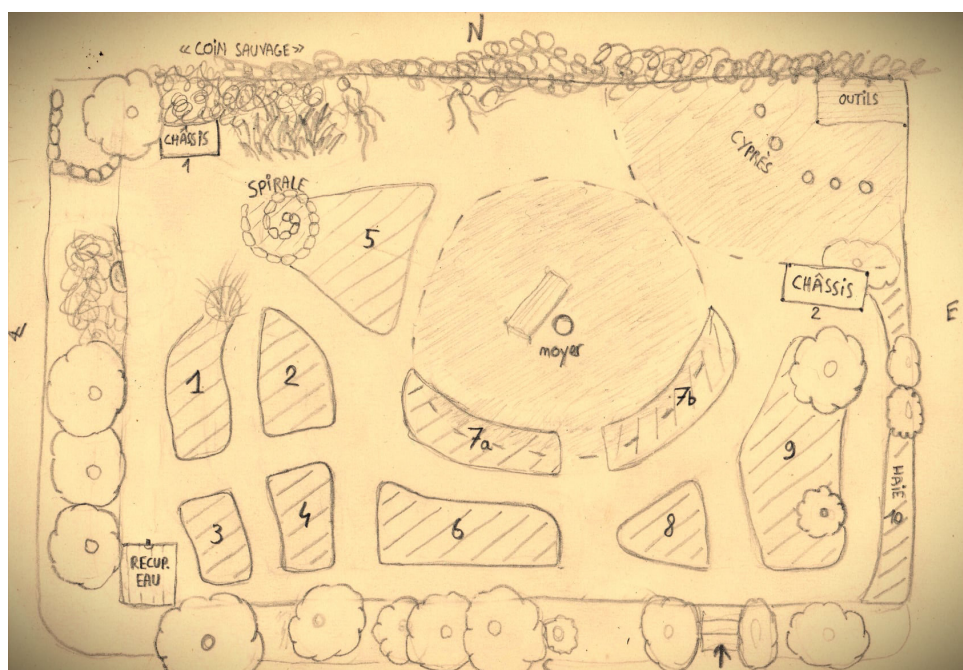
« ADAPTER LE PROJET AU LIEU PLUTÔT QUE L'INVERSE »

Les principes de la permaculture repose sur la méthode scientifique et l'observation. Dès que le premier jardin été mis à disposition (le « Jardin de Marguerite » du nom de la personne qui le cultivait jusqu'en 2003), un design a été réalisé afin d'« adapter le projet au lieu plutôt que l'inverse ».

Cela passe par la connaissance de l'exposition du lieu, les éventuelles pentes, le type de sol, les vents dominants... Ainsi le noyer au centre du terrain n'a pas été coupé mais reste fièrement présent tandis que les cultures potagères et vivaces ont été placées en croissant de lune autour de lui. L'apport régulier de matière organique a permis de régénérer le sol argileux. Des chemins ont été aménagés entre les espaces de culture pour l'esthétique du lieu mais aussi pour son accès car le jardin est avant tout un « lien expérimental et pédagogique ».

DÉVELOPPER LE PLUS DE BIODIVERSITÉ

Pour Jules Schnur, l'un des principes de la permaculture est de « développer le plus de diversité », de « complexifier » en mélangeant plantes vivaces et potagères, mais aussi en laissant la biodiversité s'y développer le plus naturellement (champignons, insectes, ...). En permaculture il n'y a pas de pesticide, seulement quelques règles comme ne pas travailler le sol, toujours le couvrir de matière carbonée et le nourrir de matière azotée afin que celui-ci se régénère, conserve l'eau et ne gèle pas l'hiver.



Le design à la base du Jardin de Marguerite - ©Perm à Wangen

UN CHANGEMENT DE PARADIGME

Jules explique qu'un jardin en permaculture représente moins de travail qu'un jardin conventionnel, le travail y est par ailleurs différent : on nourrit le sol et son vivant pour que les plantes s'épanouissent quand d'habitude on nourrit directement la plante en appauvrissant le sol.

« UTILISER DES RESSOURCES LOCALES »

Le collectif réalise des greffes de plants sur des fruitiers sauvages mais aussi des semis de semences paysannes ou issues des récoltes de l'année précédente. Il récupère les tontes d'herbe, les tailles d'arbustes, des déchets de bois et même les sapins de Noël des habitants souhaitant s'en débarrasser. « Utiliser [c]es ressources locales » permet de nourrir les sols, les couvrir ou agrémenter les jardins. Les habitants du village font ainsi partie intégrante du projet et il est important de « toujours être dans le dialogue » avec eux, même si parfois la démarche du collectif n'est pas forcément toujours comprise.



©Perm à Wangen

FAIRE ESSAIMER D'AUTRE PROJETS

Une des réussites du projet est d'avoir réussi à essaimer ailleurs, à Willgottheim est ainsi né « Perm à Willgo » juste à côté de l'école du village ! Pour ceux voulant reproduire la démarche, Jules explique qu'il n'est pas forcément nécessaire de faire appel à des experts de la permaculture si l'on arrive à se former en continue mais l'échange étant à la base de la permaculture, apprendre d'autres démarches est très utile.

SENSIBILISER : LE MAITRE MOT

Le collectif organise chaque année des portes ouvertes lors de la journée des jardins début juin ainsi qu'en association avec la Maison de la Nature Bruche Piémont une fois par an. Pour autant les jardins partagés sont toujours ouverts et le collectif s'y regroupe tous les samedis.

Autant d'occasions de venir découvrir les différentes techniques, mais aussi des légumes peu communs (Chayottes, courges de Siam, ...) pousser au dessus de sa tête, d'écouter Jules Schnur et le collectif expliquer avec passion et pédagogie ou tout simplement de s'asseoir et se reposer dans une petite « jungle » en Alsace.



©Perm à Wangen